



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de DONETZKOFF (Denis), « Seconde partie des *Mémoires* qui peuvent servir à la vie de feu M. de Saint-Cyran. Avant-propos », *Mémoires touchant la vie de M. de Saint-Cyran*, LANCELOT (Claude), p. 181-182

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14283-6.p.0183](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14283-6.p.0183)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2003. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## Seconde partie des *Mémoires* qui peuvent servir à la vie de feu M. de Saint-Cyran

### *Avant-propos*

#### **De son esprit, avec quelques réflexions sur ses vertus principales.**

Il ne faut regarder cette seconde partie que comme des pensées que j'ai mises sur le papier d'une manière assez brute, et qui ont besoin d'être digérées.

J'aurais souhaité de n'être pas obligé d'ajouter cette seconde partie à ces *Mémoires*, parce qu'étant sans doute plus relevée et plus difficile que la première, elle demandait aussi une personne plus habile et plus éclairée pour la soutenir. Mais j'ai reconnu, en relisant ce que j'avais écrit dans cette première partie, qu'il y a encore tant de particularités à dire de ce grand serviteur de Dieu, qu'il est nécessaire de les réduire sous certains titres, si je ne veux omettre ce qui peut contribuer davantage à le faire connaître.

Ce n'est pas que j'aie dessein de faire des livres, ni que je prétende donner ici le tableau entier de son esprit. Il faut espérer que d'autres s'en acquitteront mieux quelque jour, outre que ses lettres, qui sont entre les mains de tout le monde, en sont un plus parfait modèle que tout ce que j'en pourrais dire. Plusieurs ont même les *Considérations* et quelques autres écrits de ce grand homme<sup>1</sup>, qui servent extrêmement à faire connaître sa piété.

Mais parce que la plénitude de M. de Saint-Cyran ne se répandait pas seulement dans ses écrits, mais encore dans ses paroles, dans ses entretiens, dans ses actions et dans tout le reste de sa vie, j'ai cru ne devoir pas laisser perdre ce qui en est venu à ma connaissance. Si nous avons été assez heureux, pour user du terme de l'Écriture, pour voir ce grand serviteur de Dieu et pour être honorés de son amitié<sup>2</sup>, il est bien raisonnable que nous tâchions au moins de faire découvrir quelque ombre de ses vertus à ceux qui n'ont pas eu le même bonheur. Ce que nous en dirons nous servira encore à nous-mêmes, puisque nous pourrons juger par là si nous nous sommes tenus assez fermes dans la voie où il nous a mis, et si nous ne nous sommes point déjà éloignés en quelque chose de la pureté de ses mœurs et de sa conduite.

1. Les *Considérations* ayant été imprimées en 1670, cet avant-propos est postérieur à cette date.

2. *Ecclésiastique* 48, 11 : « Bienheureux ceux qui ont vu, et qui ont été honorés de votre amitié. » Verset déjà cité p. 145.



Portrait de Martin de Barcos